Parc d'Armorique

Ecrire ensemble
l'avenir du territoire

Accompagner | Sensibiliser | Protéger | Aménager

L'avenir du territoire, le Parc d'Armorique et vous ?
Synthèse des résultats de l'enquête en ligne

Parc naturel régional d'Armorique
Park an Arvorig

Parc d'Armorique

Ecrire ensemble
l'avenir du territoire

1. Le profil des répondants

1. Le profil des répondants

474 personnes ont répondu au questionnaire avec des profils variés, assurant une représentativité des avis recueillis.

- 55,5% des répondantes sont des femmes
- 40,9% sont des hommes
- 3,6% n'ont pas souhaité répondre à cette question

Des sondés ancrés sur le territoire du Parc : **431 sondés habitent sur le territoire du PNR**. Le fait que 43 personnes n'habitant pas sur le territoire ont participé montre que l'intérêt porté au Parc dépasse son périmètre et que ce dernier concerne les territoires alentours.

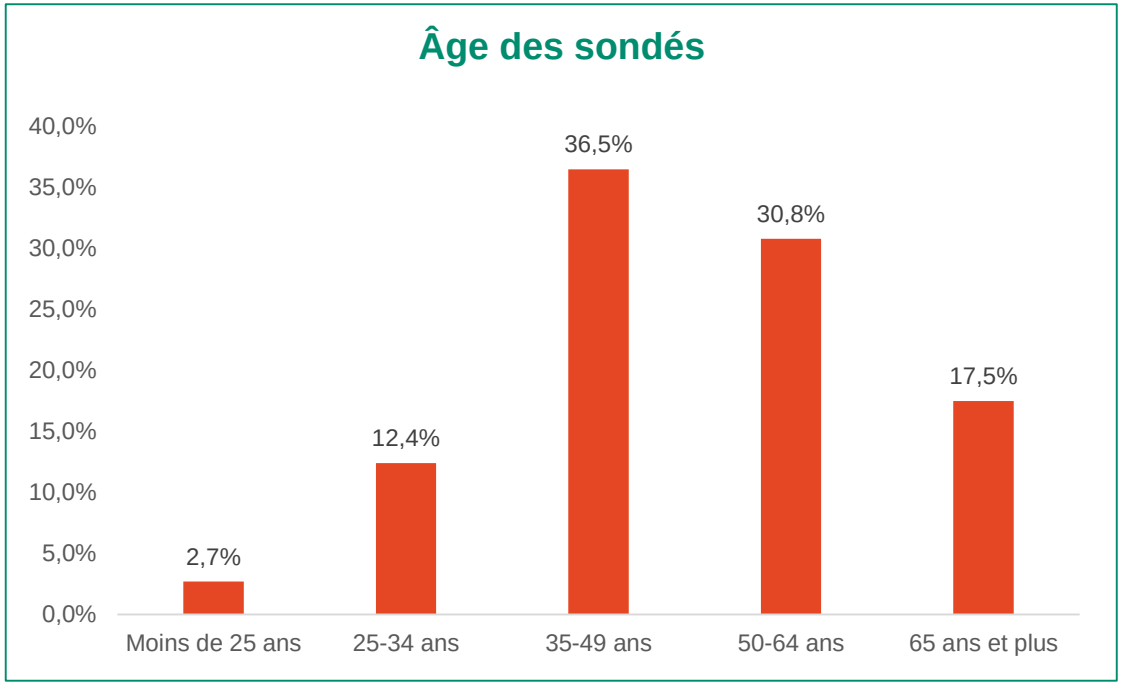
- 39 communes ont eu moins de 10 participants
- 13 communes ont eu entre 16 et 20 participants

Les quatre communes qui ont réuni le plus grand nombre de participants sont :

- 31 de Crozon
- 31 de Berrien
- 25 de Châteaulin
- 22 de Pont-de-Buis-lès-Quimer'ch

Les communes les plus peuplées ne sont pas celles qui comptent le plus de participants. La petite commune de Berrien (moins de 900 habitants) a réuni 31 participants alors que la ville de Brest (environ 140 000 habitants) ne compte que 11 participants.
Concernant la commune de Berrien, la forte mobilisation peut notamment s'expliquer par le fait que la commune ait été privée d'eau potable pendant 5 mois en 2022.

Une prédominance des actifs et une sous-représentation des jeunes :



1. Le profil des répondants

Situation professionnelle des répondants :

29,1%
Employés

21,9%
Retraités

18,8%
Cadres

Les autres professions ne dépassent pas 6% : 5,9% profession libéral, 5,5% artisans-commerçants 3,8% en recherche d'emploi, 2,5% d'agriculteurs, 1,9% de lycéen-étudiant, 1,5% dirigeant, 1,5% ouvrier, 1,5% parent au foyer.

D'autres professions sont aussi présentes comme les enseignants (5 personnes) et les fonctionnaires (4 personnes).

Les élus du territoire correspondent à 5,3% des sondés soit 25 personnes.

23% des sondés font partie d'une association.
Plus d'un quart des sondés sont donc déjà mobilisés sur le territoire et sont sensibilisés aux divers enjeux du Parc.

Il s'agit notamment d'associations agissant en faveur de l'environnement ou de la qualité de vie du territoire comme Bretagne vivante, Recyclerie Ribine, Eau et Rivières de Bretagne.

37,8% des sondés se sentent concernés par les actions et missions du Parc d'Armorique dans leurs activités professionnelles (179 réponses).
Les milieux du tourisme et de l'agriculture ainsi que les métiers liés à l'environnement se sentent particulièrement concernés.
D'autres professions se sentent également concernés :

- Le monde de l'enseignement
- Des fonctionnaires
- Des personnes travaillant dans des structures partenaires du PNR
- Des artisans
- Des professionnels du monde de la culture

La diversité des professions évoquées montre que le futur du Parc et plus généralement de l'évolution du cadre de vie et de l'environnement est un sujet d'intérêt largement partagé sur le territoire.

Parc d'Armorique

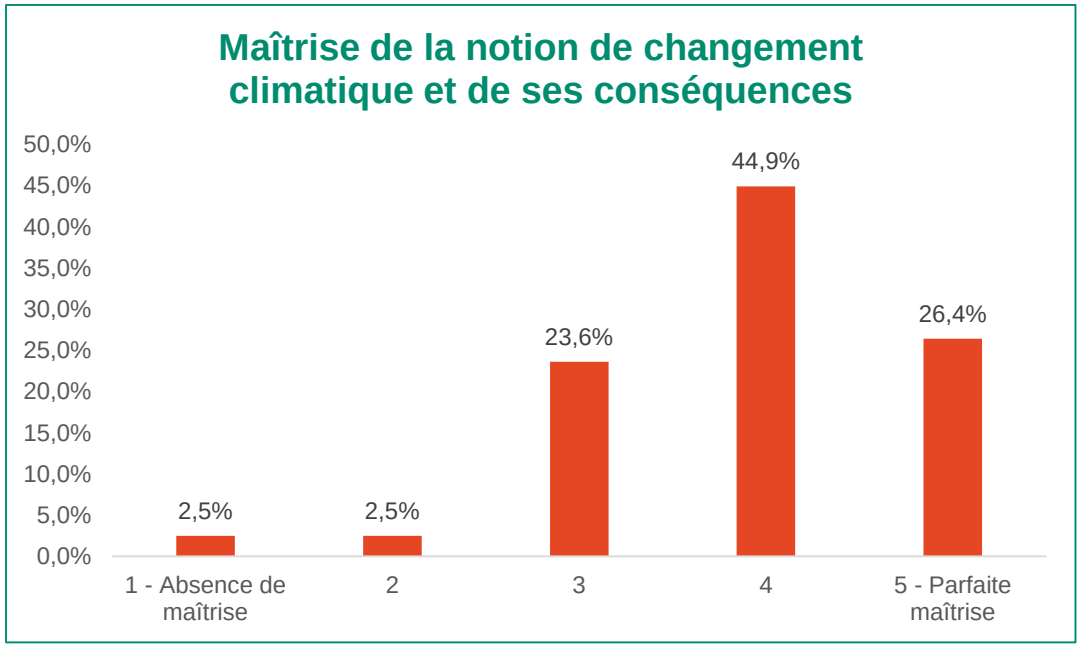
Ecrire ensemble
l'avenir du territoire

2. Le changement climatique et ses perceptions

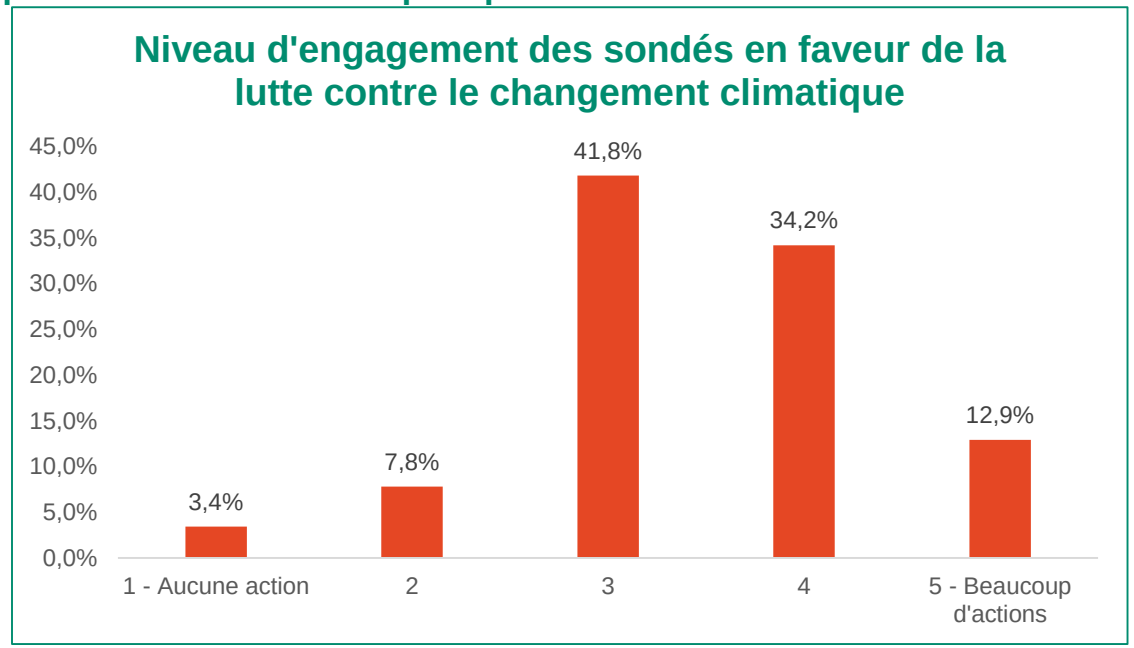
2. Le changement climatique et ses perceptions

Les sondés sont déjà **plutôt familiers et sensibilisés à la notion de changement climatique** : **71% des sondés** (338 réponses) **maîtrisent très bien voire parfaitement cette notion.**

Seuls 5% des sondés (24 réponses) ne le maîtrisent pas très bien ou pas du tout.



Cette maîtrise de la notion de changement climatique se retrouve en partie dans le niveau d'engagement des sondés en faveur de la lutte contre le changement climatique. En effet, **41,8% des sondés mettent en place quelques actions au quotidien et 47,1% en mettent plusieurs voire beaucoup en place.**



Les sondés ont donc en grande majorité commencé à amorcer une évolution de leurs comportements ou du moins se trouvent dans une démarche propice au changement

2. Le changement climatique et ses perceptions

Cette évolution déjà amorcée des comportements et la maîtrise de la notion de changement climatique peuvent aussi s'expliquer par le fait que **les participants remarquent dès à présent des effets du changement climatique dans leurs quotidiens**.

380 répondants (80,2%) ont déjà constaté des changements dans leur environnement contre 14,6% qui n'en constatent pas. 25 sondés ont répondu : « je ne sais pas ».

Les sondés (345 réponses) ont particulièrement constaté des effets sur :

- **L'eau :** les sécheresses de plus en plus fréquentes et intenses, la montée des eaux et le recul du trait de côte, des précipitations moins nombreuses notamment au printemps, un manque d'eau et d'eau potable comme dans la commune de Berrien.
- **La biodiversité :** Le cycle de vie des végétaux et des animaux est perturbé, ce qui peut amener à la disparition de certaines espèces comme des espèces d'oiseaux et d'insectes. Le changement climatique amène aussi à l'apparition de nouvelles espèces venant du sud et notamment des nuisibles comme le frelon asiatique.
- **Les évènements météorologiques :** augmentation des évènements météorologiques extrêmes (tempêtes et surtout incendies de plus en plus nombreux), chaleur excessive notamment en été, hausse des températures de manière générale.
- **Les habitudes et modes de vie.** Certains sondés ont perçu des conséquences du changement climatique sur leurs habitudes et sur celles des autres : mobilités douces et actives, tri des déchets, économies d'eau et d'énergie, consommation locale …

.

Parc d'Armorique

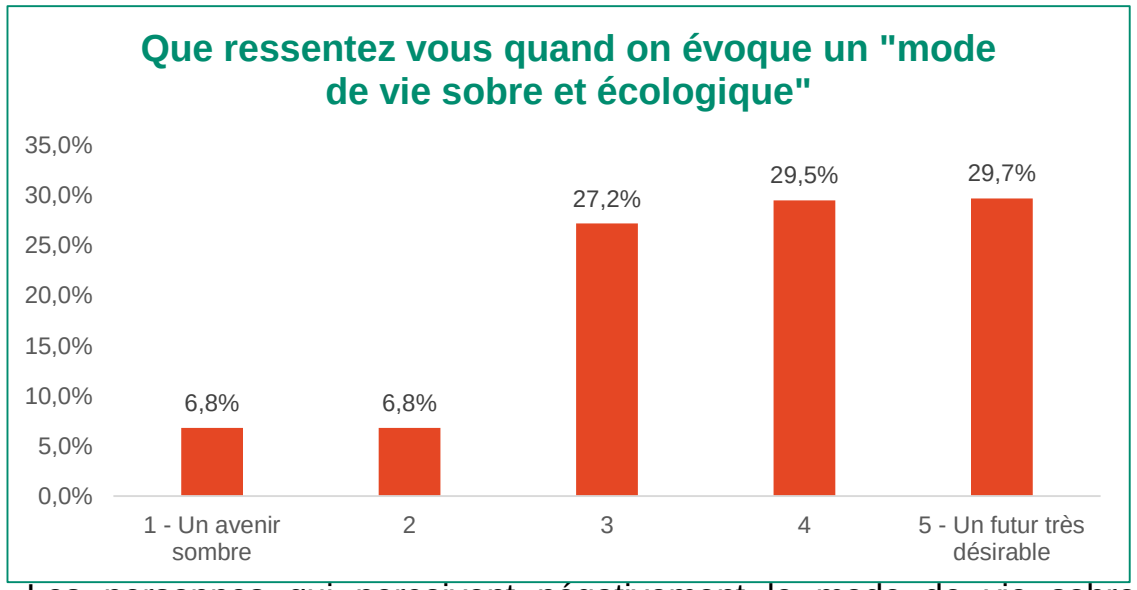
Ecrire ensemble
l'avenir du territoire

3. Mode de vie sobre et changements de comportements

3. Mode de vie sobre et changement des comportements

A quoi correspond un mode de vie sobre ?

Près de deux tiers des participants ont une image positive voire très positive du mode de vie sobre contre 13,6% qui en ont une mauvaise, voire une très mauvaise image. Cela est à mettre en lien avec la sensibilisation des participants à la notion de changement climatique et leur engagement.



Les personnes qui perçoivent négativement le mode de vie sobre trouve que cela correspond à de la pauvreté et au fait de « vivre dans une grotte ».

En synthétisant les nombreuses réponses des sondés (429), un mode de vie sobre correspond :

- **Au développement des mobilités douces et actives** : vélo, transports en commun, covoiturage…
- **A la préservation de la ressource en eau.**
- **A la réalisation d'économies d'énergie** : énergies renouvelables, mode de chauffage moins polluant…
- **A l'adoption d'une alimentation plus saine, locale et de saison** : consommer moins de produits transformés, consommer moins de viande et de poissons, privilégier les petits producteurs, produire soi-même…
- **A l'évolution des modes de consommation :** recycler/réparer quand on le peut, limiter la consommation non-essentielle, acheter d'occasion, acheter en vrac…
- **Au changement des modes de production** : une agriculture plus respectueuse de l'environnement, pas ou moins de produits phytosanitaires, agro-foresterie, agriculture bio…
- **A une évolution du tourisme** : éviter le tourisme de masse et la sur-fréquentation des lieux, tendre vers un tourisme durable…

Globalement, il ressort qu'un mode de vie sobre correspond à **consommer moins et à adapter les comportements pour réduire l'impact sur l'environnement sans le subir.**

3. Mode de vie sobre et changement des comportements

Un changement des comportements déjà amorcé

88,6% des participants sont prêts à modifier certaines de leurs habitudes pour réduire leur impact sur le climat et l'environnement contre 5,7% qui ne le sont pas et 5,7% qui ne savent pas.

Il est donc possible de souligner une **forte dynamique propice à une évolution des comportements**.

Cela est à mettre en lien avec la forte sensibilisation des sondés à la notion de changement climatique et de ses conséquences ainsi qu'au fait qu'une majorité des sondés observe dès aujourd'hui des impacts du changement climatique sur leur environnement.

Alimentation (461 réponses)

Le choix de légumes de saison, la réduction des déchets alimentaire, la baisse de la consommation de viande et de poissons semblent acquis pour une très grande majorité de répondants.
Si deux tiers des répondants se fournissent auprès de producteurs locaux, près d'un tiers des sondés rencontrent encore des difficultés à s'approvisionner localement.
Certains sondés soulignent aussi le manque d'accès à des magasins proposant une large offre de produits bio et locaux à proximité de chez soi. Le coût de ces produits est aussi un frein identifié par les sondés.
36,2% des sondés aimeraient cultiver leur propre potager mais rencontrent des difficultés comme le fait de vivre dans un appartement ou d'être locataire. Cultiver son propre jardin est aussi une activité qui consomme beaucoup d'énergie et de temps

Question posée	**J'ai déjà adopté cette pratique**	**Je suis volontaire mais rencontre des difficultés**	**Pas intéressé**
Je privilégie des fruits et légumes de saison	86.5	11.7	1.8
Je cherche à réduire mes déchets alimentaires	74.8	23.4	1.7
Je consomme moins de viande / poisson	62.5	18.2	19.3
Je me fournis auprès de producteurs locaux	61.7	33.6	4.8
Je privilégie les produits bio	55.7	27.7	16.6
Je cultive un jardin potager	49.5	36.2	14.2

3. Mode de vie sobre et changement des comportements

Energie (464 réponses)

.

Question posée	**J'ai déjà adopté cette pratique**	**Je suis volontaire mais rencontre des difficultés**	**Pas intéressé**
J'évite la climatisation	82.2	9.8	8
Je chauffe sans excès et évite les pertes de chaleur	84.5	14.7	0.9
Je privilégie un fournisseur d'énergie verte	23.2	48.4	28.4
Je développe les énergies renouvelables chez moi	20.6	60.9	18.6

Sur les enjeux liés à l'énergie, la propension à adopter des gestes en faveur de l'environnement est très contrastée :

L'usage modéré de la climatisation et du chauffage sont les pratiques les plus développées sur le territoire. Ce sont aussi les gestes les plus simples à mettre en place et qui permettent de réduire les coûts.

Plus de 60% des répondants envisagent l'auto-production d'énergies renouvelables mais rencontrent des difficultés. Certains sondés évoquent des difficultés techniques, le fait que le photovoltaïque est non éligible sur leur commune ou encore que leur installation coûte encore aujourd'hui très chère. La marge de manœuvre est donc très importante sur ce comportement.

Le changement de fournisseur d'énergie, est l'action la moins envisagée par les répondants au questionnaire. Cependant, 48,4% des répondants aimeraient quand même privilégier un fournisseur d'énergie verte mais rencontrent des difficultés. Un des difficultés est le manque de connaissance des différents fournisseurs existants.

Quelques répondants pointent aussi le fait qu'il y ait beaucoup de passoires thermiques sur le territoire et que le coût de leur rénovation devient vite très élevé.

3. Mode de vie sobre et changement des comportements

Transport (464 réponses)

.

Question posée	**J'ai déjà adopté cette pratique**	**Je suis volontaire mais rencontre des difficultés**	**Pas intéressé**
Je privilégie la marche et le vélo pour les distances courtes	56.5	36.2	7.3
Je privilégie le tourisme durable (cyclotourisme, éviter l'avion, etc.)	41.7	37.7	20.6
Je privilégie les transports en commun pour les longues distances	25.8	48.6	25.6
Je pratique le covoiturage	28.2	37.6	34.2

Le tourisme durable et l'usage des modes doux sur les distances courtes, figurent parmi les pratiques les plus courantes, même si la marge de manœuvre reste importante avec plus d'un tiers des sondés souhaitant adopter cette pratique mais rencontrent aujourd'hui des difficultés.

Près d'un répondant sur deux envisage de prendre les transports en commun pour de longs trajets mais **rencontre des difficultés notamment en raison de l'absence d'infrastructures** (peu de lignes de train par exemple, avec des horaires limités). Cette absence de moyens de transport amène sûrement les participants à ne pas s'intéresser à ces modes de transport et freinent donc l'adoption de comportements plus respectueux de l'environnement.

Ce manque d'infrastructures ou ce déficit d'offre est identifié par de nombreux sondés, **notamment en zone rurale et sur les territoires insulaires**. Ils pointent aussi le manque de sécurité pour les cyclistes et les piétons, ainsi que des pistes cyclables pas assez nombreuses et qui ne sont pas adaptées aux besoins (comme l'afflux de touristes en été circulant à vélo).

La pratique du covoiturage est celle qui rencontre le moins d'intérêt : un tiers des sondés ne sont pas intéressés. Cependant, plus d'un tiers des participants souhaitent adopter cette pratique sans pouvoir le faire aujourd'hui.

3. Mode de vie sobre et changement des comportements

Technologie (462 réponses)

. *Question posée*	**J'ai déjà adopté cette pratique**	**Je suis volontaire mais rencontre des difficultés**	**Pas intéressé**
Je répare mon matériel plutôt que de le remplacer	58.9	36.6	4.5
J'achète du matériel d'occasion plutôt que du matériel neuf	53.9	35.4	10.7
Je privilégie des appareils écoresponsables (éco-conçus, made in France, peu consommateurs)	42.9	48.8	8.4
J'adopte des comportements permettant d'éviter la pollution numérique (j'envoie moins de messages et de taille moins importante, je stocke moins de données sur des serveurs externalisés (clouds) …)	39.2	42.9	17.9

La **réparation du matériel pour prolonger sa durée de vie ainsi que l'achat de matériel d'occasion** sont les deux comportements les plus adoptés **même si la marge de manœuvre reste importante** : un tiers des sondés souhaitent les adopter mais ne le peuvent pas aujourd'hui. Les principaux freins identifiés sont :

- Le manque de réparateurs disponibles,
- Le manque de compétence pour réparer soi-même
- La peur d'un matériel d'occasion de mauvaise qualité.

Moins de la moitié de sondés privilégient des appareils écoresponsables : leur coût trop élevé est souligné par plusieurs sondés.

Ils évoquent aussi la difficulté de lutter contre la pollution numérique avec une déconnexion presque impossible et un manque de connaissance des écogestes. Cela explique en partie le fait que l'adoption de comportements permettant d'éviter la pollution numérique reste aujourd'hui plutôt limitée et que 17,9% des sondés ne sont pas intéressés.

3. Mode de vie sobre et changement des comportements

Déchets et ressources (466 réponses)

Question posée	**J'ai déjà adopté cette pratique**	**Je suis volontaire mais rencontre des difficultés**	**Pas intéressé**
Je trie et recycle mes déchets	89.5	7.7	2.8
Je donne ce qui peut être réutilisé	82.7	12.5	4.8
Je réduis ma consommation en eau (mitigeur, récupérateur d'eau, etc.)	70.3	26.8	2.8
J'opte pour l'achat de seconde main	59.3	27	13.7
J'achète en vrac	41.7	40.1	18.2

L'évolution des comportements est déjà très bien avancée concernant les déchets et les ressources. En effet, trois mesures dépassent les 70% dont deux qui vont au-delà de 80%.
Si 59,3% des sondés optent dès à présent pour l'achat de seconde main, 27% d'entre eux rencontrent encore des difficultés (peur de la qualité de la seconde main, mauvaise connaissance des lieux où acheter de la seconde main…).
Le mesure la moins adoptée, le fait d'acheter en vrac, est aussi celle pour laquelle les participants rencontrent le moins d'intérêt (18,2 %) ou le plus de difficultés (40,1%), en lien par exemple avec une offre limitée.

Mode et maison (464 réponses)

Question posée	**J'ai déjà adopté cette pratique**	**Je suis volontaire mais rencontre des difficultés**	**Pas intéressé**
Je réduis l'utilisation des produits toxiques (utilisation de produits naturels – ex. vinaigres, bicarbonate – ou produits non toxiques sur le marché)	77.2	16.6	6.2
J'opte pour un textile écologique (matières naturelles, vêtements produits en France, produits d'entretiens du textile écologiques).	33.6	52.3	14.1

La réduction de l'utilisation de produits toxiques et leur remplacement par des produits plus respectueux de l'environnement est une pratique aujourd'hui largement adoptée par les sondés.

Concernant l'adoption d'une mode plus durable, la majorité des sondés sont volontaires mais rencontrent des difficultés (52,3%). Seul un peu plus d'un tiers des participants ont d'ores et déjà pris cette habitude. Les sondés pointent le coût élevé des produits responsables et made in France.

3. Mode de vie sobre et changement des comportements

Pour résumer

Les 10 comportements les plus acquis

Question posée	J'ai déjà adopté cette pratique	Catégorie
Je trie et recycle mes déchets	89.5	Déchets et Ressources
Je privilégie des fruits et légumes de saison	86.5	Alimentation
Je chauffe sans excès et évite les pertes de chaleur	84.5	Énergie
Je donne ce qui peut être réutilisé	82.7	Déchets et Ressources
J'évite la climatisation	82.2	Énergie
Je réduis l'utilisation des produits toxiques	77.2	Mode et maison
Je cherche à réduire mes déchets alimentaires	74.8	Alimentation
Je réduis ma consommation en eau (mitigeur, récupérateur d'eau, etc.)	70.3	Déchets et Ressources
Je consomme moins de viande / poisson	62.5	Alimentation
Je me fournis auprès de producteurs locaux	61.7	Alimentation

Les comportements les plus acquis se trouvent dans le domaine de **l'alimentation (4), des déchets et ressources (3) et de l'énergie (2).** Les transports, la technologie ainsi que mode et maisons sont des catégories complètement absentes.

Les 10 actions qui intéressent le moins

Question posée	Pas intéressé	Catégorie
Je pratique le covoiturage	34.2	Transports
Je privilégie un fournisseur d'énergie verte	28.4	Énergie
Je privilégie les transports en commun pour les longues distances	25.6	Transports
Je privilégie le tourisme durable (cyclotourisme, éviter l'avion, etc.)	20.6	Transports
Je consomme moins de viande / poisson	19.3	Alimentation
Je développe les énergies renouvelables chez moi	18.6	Énergie
J'achète en vrac	18.2	Déchets et Ressources
J'adopte des comportements permettant d'éviter la pollution numérique (j'envoie moins de messages et de taille moins importante, je stocke moins de données sur des serveurs externalisés (cloud, …)	17.9	Technologie
Je privilégie les produits bio	16.6	Alimentation

Les transports est la catégorie qui intéresse le moins les sondés, sûrement en raison du **manque d'infrastructures ou du déficit d'offre.**

3. Mode de vie sobre et changement des comportements

Pour résumer

Les 10 premiers comportements pour lesquels les habitants sont volontaires mais rencontrent des difficultés

Question posée	Je suis volontaire mais rencontre des difficultés	Catégorie
Je développe les énergies renouvelables chez moi	60.9	Énergie
J'opte pour un textile écologique (matières naturelles, vêtements produits en France, produits d'entretiens du textile écologiques).	52.3	Mode et maison
Je privilégie des appareils écoresponsables (éco-conçus, made in France, peu consommateurs)	48.8	Technologie
Je privilégie les transports en commun pour les longues distances	48.6	Transports
Je privilégie un fournisseur d'énergie verte	48.4	Énergie
J'adopte des comportements permettant d'éviter la pollution numérique (j'envoie moins de messages et de taille moins importante, je stocke moins de données sur des serveurs externalisés (cloud, …)	42.9	Technologie
J'achète en vrac	40.1	Déchets et Ressources
Je privilégie le tourisme durable (cyclotourisme, éviter l'avion, etc.)	37.7	Transports
Je pratique le covoiturage	37.6	Transports
Je répare mon matériel plutôt que de le remplacer	36.6	Technologie

Les transports et les technologies sont les catégories pour lesquelles les sondés rencontrent le plus de difficultés (manque de structures, coût élevé, manque de connaissances…).

3. Mode de vie sobre et changement des comportements

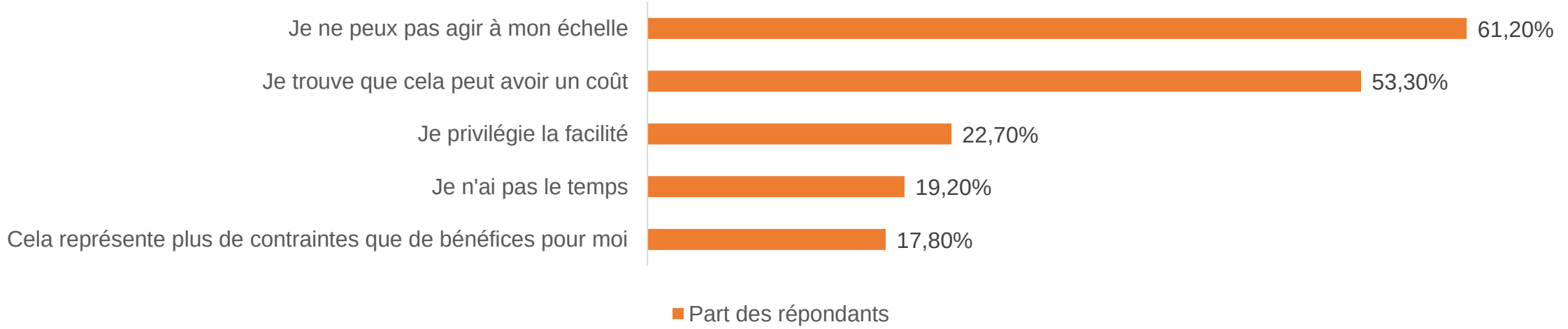
Les freins éventuels : retours généraux

Si les comportements ont déjà commencé à évoluer dans de nombreux domaines, **de nombreux participants rencontrent des freins et des difficultés dans l'adoption de comportements plus respectueux du climat et de l'environnement.**
Les deux principaux freins sont le **sentiment que l'action individuelle n'a pas ou que peu d'impact** (l'action individuelle n'est pas suffisante, cela doit être impulsé et pris en charge par les politiques publiques) **et le coût que l'adoption de nouveaux comportements peut engendrer** (ex : les produits bios et locaux, l'énergie verte…).

Le **manque d'infrastructures** (de transport, magasins alimentaires ou de seconde main, des centres de réparation) est également revenu plusieurs fois.

Le **manque d'information sur les aides, les initiatives, les différentes structures ainsi que le manque de compétence** (pour réparer des objets par exemple) a aussi été souligné plusieurs fois. Il peut se rapporter au « je ne sais pas comment m'y prendre » (11,2% des sondés).
Les autres facteurs correspondent à moins de 18% : 7,5% « j'ai des résistances dans mon entourage », 7% « autres ».

Les freins et difficultés rencontrés



3. Mode de vie sobre et changement des comportements

Les actions à mettre en place pour une meilleure sensibilisation des citoyens

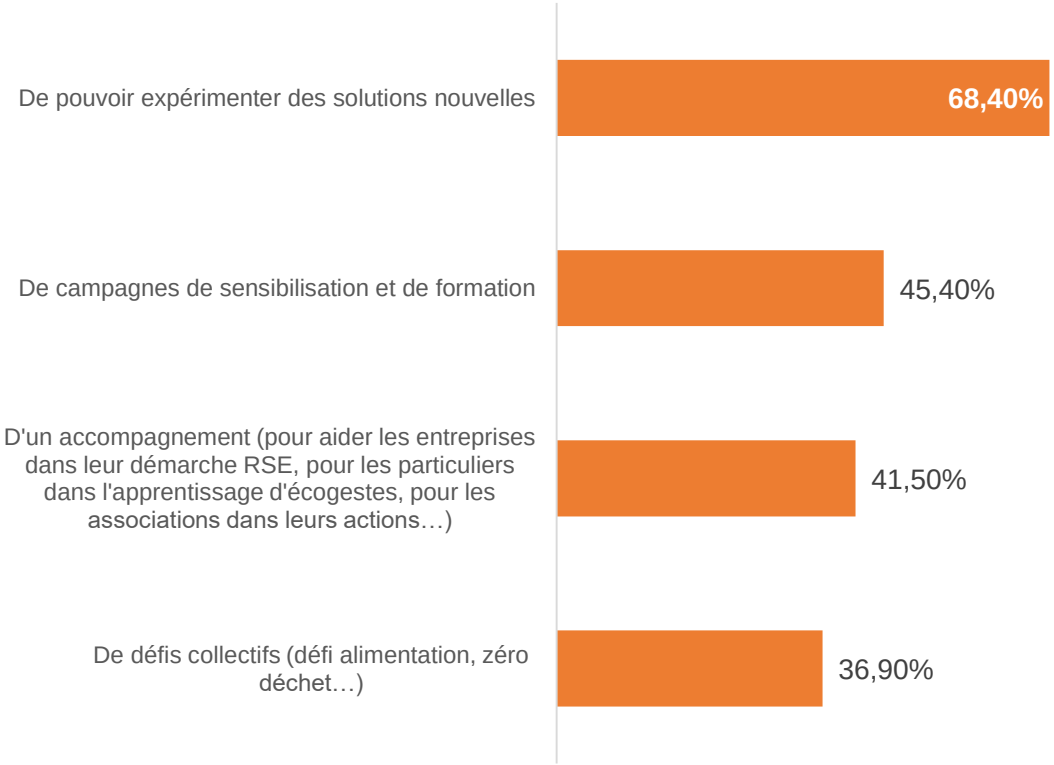
Les sondés ont identifié plusieurs actions qui permettraient une meilleure sensibilisation aux impacts du changement climatique.
Les sondés **plébiscitent une plus grande information, communication, sensibilisation dans de nombreux domaines** et sont demandeurs de conseils : économies d'eau, manger bio et local, low tech, installation de panneaux solaires, les producteurs locaux… Certains sondés ont d'ailleurs évoqué la possibilité de créer un « annuaire » pour recenser les lieux, initiatives et acteurs vecteurs de changement (professionnels, associations…)

Cette **communication, sensibilisation doit toucher divers publics**, des enfants aux personnes plus âgées. Concernant la jeunesse, l'école a été identifiée comme un espace privilégié pour sensibiliser et initier les enfants et adolescents à certains sujets.

L'**organisation de rencontres, de conférences, de formations et d'ateliers** est également évoquée par de nombreux sondés, et ce sur de nombreuses thématiques : ateliers jardinage, zéro déchet, réparation…
Un meilleur accompagnement de la part des pouvoirs publics est également demandé, que ce soit à destination des particuliers que des professionnels, notamment du monde agricole.

Dans une moindre mesure : des informations sur le site du Parc d'Armorique (27,9%), des conférences et des débats (24,9%), autres (7,4%).

Les solutions identifiées par les participants leur permettant d'être mieux sensibilisés et préparés aux impacts du changement climatique



3. Mode de vie sobre et changement des comportements

Les actions identifiées pour accompagner l'évolution des comportements

Au-delà de solutions permettant d'être mieux sensibilisé et préparé aux impacts du changement climatique, les participants ont aussi identifié **des actions pour accompagner l'évolution des modes de vie**.
Nous reprenons ici par thématique les propositions qui sont le plus revenues dans les contributions.

Alimentation :

- Mettre plus en lien producteurs et consommateurs que ce soit à travers des magasins/marchés de produits locaux, des services de livraisons et une communication plus poussée sur l'existence de producteurs et de réseaux de producteurs.
- Un développement des jardins et potagers partagés
- Plus de repas végétariens, locaux et bios dans les cantines scolaires.
- Favoriser une agriculture raisonnée et des pratiques agricoles plus durables : arrêter la monoculture et les exploitations intensives, développer la permaculture/polyculture, aider les petites structures de maraîchage et d'élevages…
- Protéger les terres agricoles
- Contrôler/réduire les grandes surfaces

Transports :

- Le développement des transports en commun (plus de 70 participants ont évoqué ce point : développement de lignes de trains et de bus (notamment électriques), plus d'horaires, baisse des tarifs. Concernant les trains, certains sondés évoquent aussi la réouverture des petites gares.
- Développer les pistes cyclables et les équipements liés comme les garages/parkings à vélo, bornes de recharges pour vélo électriques…
- La location longue durée de vélo électriques et aides à l'achat
- Favoriser la marche en rendant les centres des communes piétons ou en réduisant la vitesse des véhicules motorisés.
- Développer le covoiturage et l'autopartage en créant par exemple des plateformes et en réservant des places de stationnement dédiées.

Habitat :

- Développer l'habitat léger
- Contrôler plus les piscines
- Favoriser l'habitat dans les bourgs
- Favoriser les toitures végétales

3. Mode de vie sobre et changement des comportements

Les actions identifiées pour accompagner l'évolution des comportements

Déchets et ressources :

- Développer les récupérateurs d'eau dans chaque bâtiment et logement
- Favoriser les toilettes sèches
- Développer et aider (financièrement et en proposant un accompagnement) les ressourceries et les recycleries
- Lutter contre le suremballage
- Mettre en place des composteurs sur tout le territoire (soit par logement, lotissement, quartier…)
- Généraliser le ramassage des ordures au poids
- Achat groupé généralisé : récupérateur d'eau, filtres de potabilisation de l'eau…
- Lieux de prêts et de dépôts de matériel comme des garages et ateliers associatifs. Un service de location de certains outils peut être mis en place par la mairie : tondeuse, taille haie…

Energie :

- Favoriser l'installation de panneaux solaires : accorder des aides, assouplir les contraintes administratives, les rendre obligatoires dans les nouvelles constructions...
- Favoriser la lutte contre les passoires thermiques : accorder des aides voire une prise en charge totale par les pouvoirs publics, mise en place d'un plan de rénovation énergétique plus volontaire…
- Aider financièrement et à travers un accompagnement (service de diagnostic gratuit par exemple) les particuliers et professionnels qui veulent améliorer l'isolation de leur logement/local

Développement du territoire :

- Favoriser l'installation de commerces de proximité
- Relocaliser et maintenir différents services
- Favoriser un tourisme raisonné et lutter contre un tourisme de masse en taxant les résidences secondaires et certaines locations courte durée par exemple.
- Davantage échanger et collaborer entre acteurs du territoire et associations
- Lutter contre l'artificialisation des sols et préserver les espaces naturels, agricoles et forestiers

3. Mode de vie sobre et changement des comportements

Les actions identifiées pour accompagner l'évolution des comportements

Les sondés ont identifié plusieurs pratiques qu'ils ont déjà adoptées et qu'ils souhaitent voir adoptées plus largement. Nombreux sont ceux qui ont repris les mesures déjà évoquées précédemment dans le cadre de l'enquête.

Transports :
- Favoriser la pratique du vélo
- Favoriser le covoiturage
- Favoriser les voitures électriques
- Revitaliser les centres bourges pour limiter les déplacements
- Limiter les trajets en avion

Energie :
- Mieux isoler son logement
- Pratiquer des écogestes
- Favoriser l'installation de panneaux solaires
- Alimentation :
- Favoriser une alimentation moins carnée, plus végétarienne, bio, de saison et local

Déchets et ressources :
- Développer le modèle de la consigne pour les bouteilles
- Apprendre à réparer des objets et favoriser la connaissance des structures qui peuvent le faire
- Acheter de seconde main/d'occasion
- Recycler les déchets verts directement sur place
- Favoriser le compost
- Utilisation d'une eau non potable/de pluie pour les WC ou mise en place de toilettes sèches
- Récupération de l'eau de pluie
- Favoriser la phytoépuration

Modes et maisons :
- Fabriquer ses propres produits comme les produits d'entretien

Agriculture :
- Favoriser la permaculture
- Favoriser la création de potagers directement chez les habitants

Parc d'Armorique

Ecrire ensemble
l'avenir du territoire

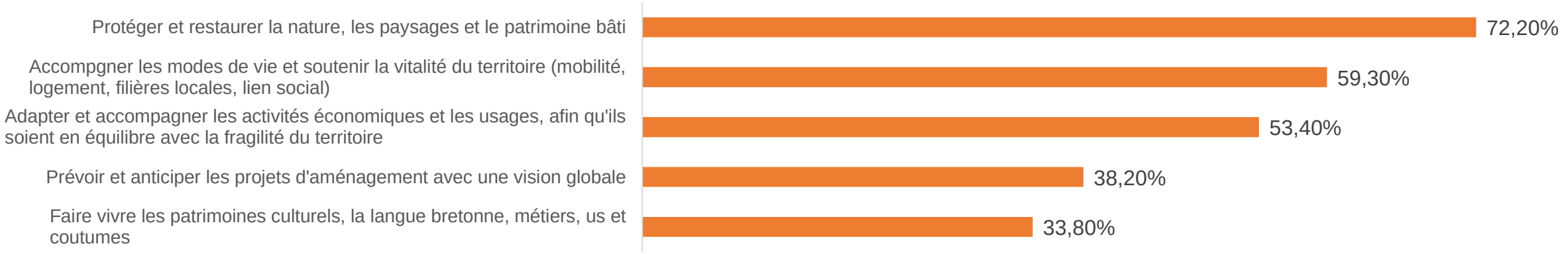
4. Le futur du Parc

4. Le futur du Parc

Les grands défis du Parc

Selon les participants, le Parc doit en priorité relever trois défis :

- 72,2% Protéger et restaurer la nature
- 59,3% Accompagner les modes de vie
- 53,4% Adapter et accompagner les activités économiques

Le premier défi fait écho avec les nombreux impacts du changement climatique perçus par les sondés sur leur environnement (biodiversité, évènements météorologiques…).
Les deux autres défis permettent de répondre à des enjeux et difficultés identifiés par les sondés comme le manque de transports, l'existence de passoires thermiques, un manque de lieux et d'offres permettant de répondre à différents usages (recyclerie, réparateurs, vrac, bio)…

Face aux défis auxquels le Parc d'Armorique est confronté, le(s)quel(s) relever en priorité ?